

LE DRAME A SECOUÉ TOUTE LA VILLE DE BOUIRA

Un jeune tué devant sa femme et sa petite fille à Larbaâatche

C'est un drame qui a secoué toute la ville de Bouira que celui vécu par la famille Aït Bachir connue de tous pour sa conduite exemplaire dans le voisinage et dans le quartier des 250 logements où elle habite.

Ce samedi après-midi, alors qu'il revenait de la capitale en compagnie de sa femme et leur petite fille, Lamine Aït Bachir, âgé de 32 ans, a été malmené par une voiture dans laquelle voyageaient deux individus à hauteur de Larbaâatche sur l'autoroute.

Après plusieurs signes des mains, les deux individus visiblement décidés à en découdre avec Lamine, en vinrent à lui faire des signes pour l'obliger à s'arrêter pour s'expliquer. Chose qu'il fit malgré les protestations de sa femme qui le suppliait de ne pas céder

devant leurs insultes et autres gestes malsains. Lamine qui descendit fut directement pris à partie par ces deux individus et une bagarre s'en est suivie. Et après avoir eu raison du premier de ses agresseurs, l'autre individu sortit un couteau et asséna à Lamine un coup qui lui causera une hémorragie au niveau de la cuisse. Laissé à terre gisant dans une mare de sang, et devant le regard médusé de sa femme et leur petite fille, les deux assassins

prirent la fuite en direction de Bouira.

La femme de Lamine téléphona à la gendarmerie et leur indiqua la marque du véhicule immatriculé à Médéa des deux assassins. Les gendarmes ne tardèrent pas à intercepter le véhicule et les deux occupants dans la région de Djebbahia.

Le jeune Lamine qui a été touché au niveau d'une veine, a perdu beaucoup de sang avant que les éléments de la

protection civile n'arrivent sur les lieux pour l'évacuer vers l'hôpital de Lakhdaria. Le jeune Lamine décéda quelques minutes plus tard en cours d'évacuation.

Hier, toute la ville de Bouira ne parlait que de ce drame qui a endeuillé une famille exemplaire et très appréciée dont le père est un cadre au niveau de la direction des services agricoles, et la mère est une chirurgienne dentiste.

Y. Y.

EN SOLIDARITÉ AVEC LA FAMILLE D'UN JEUNE HOMME ASSASSINÉ À L'ARME BLANCHE

Des citoyens marchent contre l'insécurité à Tizi-Ouzou

Pour dénoncer l'insécurité et exprimer leur solidarité avec la famille d'un jeune homme d'une trentaine d'années assassiné à l'arme blanche, au début de mois de juin dernier, dans un quartier de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, plusieurs dizaines de citoyens ont marché dans la matinée d'hier, dimanche.

Tout au long de leur parcours qui les a conduit du quartier Bastos, cité de résidence et où fut également assassiné ce père de famille d'une trentaine d'années, en passant par le centre ville, pour finir devant le siège de la cour de justice de Tizi-Ouzou où ils ont observé un sit in, les manifestants ont scandé des mots d'ordre, réclamant que justice soit rendue à la victime et à sa famille et un jugement exemplaire des assassins.

«Je suis M'henna», pouvait-on lire sur des affichettes exhibées par de nombreux marcheurs qui ont porté des banderoles dénonçant l'insécurité et la violence dans les quartiers de la ville. «Les quartiers ne sont pas sécurisés... ; Non aux crimes crapuleux.», sont les quelques messages d'alerte que les protestataires ont voulu adresser à l'opinion publique et aux autorités. Des autorités qui ont été interpellées, dans un appel diffu-

sé la vielle par les organisateurs de la marche, exigeant que la sécurité des biens et des personnes soit assurée ; de mettre fin aux actes crapuleux ; que justice soit rendue à toutes les victimes. Dans le même document, ses rédacteurs ont dénoncé les actes barbares comme celui qui a visé la victime, Kared M. tué de plusieurs coups de couteau ; la banalisation des crimes perpétrés ici et là ; l'insécurité qui règne dans les quartiers de Tizi-Ouzou. Ils ont également alerté les citoyens invités à marcher à plus de vigilance, les incitant à ne pas répondre aux provocations d'où qu'elles viennent pour permettre à la justice de trancher sur ces actes et de rendre justice

à leurs familles. La marche d'hier, à l'issue de laquelle une délégation de membres de la famille de la victime dont son père a été reçu par le procureur général près la cour de Tizi-Ouzou qui a promis que toutes les mesures sont prises pour que justice soit rendue dans cette affaire.

Rappelant que neuf personnes incriminées dans le meurtre de Kared M. ont été arrêtées et présentées devant le parquet du tribunal de Tizi-Ouzou. Des armes blanches, sabres et couteaux ont été saisies parla police lors de l'interpellation des auteurs présumés de cet acte criminel.

S. A. M.

EL-ARICHA (TLEMCCEN)

Trois morts dans une collision entre deux véhicules



Photo : DR

Une violente collision entre un poids lourd (semi-remorque) et un véhicule léger roulant en sens inverse, a causé la mort de trois personnes d'une même famille originaire de la ville de Mécheria, composée du conducteur de la voiture, de son fils et de son gendre.

L'accident s'est produit samedi, sur les hauteurs du hameau de Belhadji-Boucif (commune d'El-Aricha), une localité jouxtant la RN22, reliant la wilaya de Tlemcen à Naâma, a-t-on appris des éléments de la Protection civile.

Les victimes ont été évacuées à la morgue de l'EPH d'El-Aricha, et transférées dans la journée d'hier vers la ville de Mécheria, où elles ont été inhumées au courant de l'après-midi.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui a endeuillé toute une famille, voire toute la région de Mécheria, durant la fin du long week-end des jours de fête.

B. H.

GLISSEMENT DE TERRAIN AU QUARTIER GAMBETTA

Deux blessés et plusieurs dégâts matériels à Oran

Un spectaculaire glissement de terrain a eu lieu ce samedi vers 3 heures du matin au niveau de la placette se situant dans le quartier de Gambetta (centre-ville d'Oran).

Même si l'enquête se poursuit, les premiers éléments évoquent les travaux d'un chantier de construction d'un immeuble de 42 logements. Pour l'heure, aucun lien direct n'a été confirmé. Selon la Protection civile, un

immeuble mitoyen à ce glissement de terrain présente des risques d'effondrement. L'on compte deux victimes qui y habitent, leurs blessures sont légères l'une souffre d'inhalation de gaz et la seconde de problèmes respi-

ratoires, elles ont été hospitalisées.

Le glissement de terrain a causé plusieurs dégâts notamment la destruction de trois câbles électriques souterrains alimentant le centre Aval de Sonatrach, une partie de la cité Djamel, ainsi qu'une bonne partie du quartier Gambetta. L'on déplore également des dommages au niveau

de la conduite principale d'eau potable ainsi que celle de l'alimentation en gaz de ville.

Les habitants sont sous le choc et attendent impatiemment les résultats de l'enquête, mais également la réparation des dégâts, ainsi que la prise en charge des habitants de l'immeuble mitoyen au glissement de terrain.

Amel Bentolba

RELIZANE

Les coupures électrique empoisonnent la vie des habitants

Les habitants des localités de Belacel Bouzegza et de Sidi Khettab, situées à l'est du chef-lieu de Relizane, souffrent des coupures intempestives du courant électrique depuis un certain temps.

«On a déjà pris notre mal en patience. Nous sommes presque habitués aux coupures», déplorent les habitants.

Selon certaines sources, la production électrique actuelle est à même de couvrir tous les besoins de la région de Relizane. Cependant, les coupures seraient imputables à des pannes très fréquentes partout ailleurs, aux piratages, provoquant une surconsommation d'électricité incontrôlable. D'autres personnes soutiennent que leurs appareils électroménagers sont endommagés par les fréquentes coupures et leur réparation leur coûte des sommes colossales.

A titre d'information, des habitants de la localité de Mehafid, à l'est de Relizane, ont subi dernièrement les conséquences de ces coupures intempestives ayant entraîné la détérioration de leurs appareils électroménagers tels les réfrigérateurs, les congélateurs et les téléviseurs.

A. Rahmane

KHENCHELA

Les motos font des victimes

Malgré les mesures de sanctions prises par les services de la gendarmerie et de la police contre les conducteurs de motos, petites et grosses cylindrées, ces derniers continuent de tourner le dos à toutes les opérations de sensibilisation concernant le respect du code de la route et, surtout, le port du casque de protection et la limitation de vitesse.

En effet, la wilaya de Khenchela enregistre chaque semaine, si ce n'est chaque jour, des victimes de l'inconscience et de la négligence.

Cette fois-ci, c'est au tour de deux jeunes qui, en pleine vitesse et sans casque, ont heurté un arbre et un véhicule sur la double voie menant à Nsigha, à 5 km au sud du chef-lieu de la wilaya, ce qui a causé la mort du conducteur, un jeune de 24 ans et la blessure de son compagnon qui se trouve dans un état critique, selon une source médicale crédible.

Benzaïm A.